N°. XLIII.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 30. MAI. 1759.

De Genes le 29. Avril.



Les lettres de *Madrid*, datées du 6. de ce mois, marquent que certains rallentissemens de douleur, que ressentoit le Roi, étoient toujours suivis de dangereuses rechûtes & de nouveaux épuisemens de forces, jusque là que les Medecins de la Cour appréhendoient pour le moins autant les suites de ces sortes d'interruptions que les effets d'une fievre continue; qu'au reste ils abandonnoient la santé de S.M. *Cath.* entre les mains de la Providence, qui seule pouvoit en procurer le rétablissement, puisqu'il étoit au-dessus de leurs efforts & de l'efficace des remedes connus dans la Nature. On mande de *Cadix* qu'il y étoit entré dans la Baye 6. Vaisseaux *Suédois*, dont 4. de 24. canons & 2. de 50. destinés à proteger le Commerce des Sujets de cette Couronne du *Nord*.

Il est arrivé dans le Port de cette Ville un Navire *Danois*, richement chargé, & aïant à bord un Capitaine *Anglois*, qui lui avoit été remis au Cap *Finisterre*, par un Armateur *François*, lequel s'étoit emparé de son Vaisseau. On reçoit avis de *Marseille* que Mr. de *Fremur*, Commandant des Troupes dans l'Ile de *Minorque*, y étoit mort à *Port-Mahon*.

On apprend de *Rome* que le Marquis *Patrizi*, Fourier du Palais Apostolique, & Mons. *Colonna*, Majordôme, partirent le 27. pour *Civitavecchia*, afin d'y faire les preparatifs necessaires pour la reception du Pape, qui a résolu de s'y rendre & a fixé son depart au 7. de Mai. Cependant il y a beaucoup d'apparence, que ce voïage n'aura pas lieu, puisque nous venons d'apprendre dans le moment, que S. S. se porte très-mal.

De Venise le 2. Mai.

Notre Sérénissime Doge est dangereusement malade de la Fievre. On craint d'autant plus pour la vie de Sa Sérénité, que les infirmités d'un grand âge, jointes à d'autres accidens, font une compli-

cation de maux, que la foiblesse du tempérament pourra difficilement supporter.

De Marseille le 25. Avril.

Depuis qu'on a apprit, que les *Anglois* se disposoient à venir dans la *Mediterranée* avec une grande Flotte & beaucoup de Troupes de debarquement, destinées à faire, s'il se pouvoit, sur nos Côtes des essais plus heureux, que ceux, qu'ils ont fait l'année derniere sur celles de l'*Ocean*, la crainte, qu'on a eû, que notre Ville ne leur parût trop digne de leur convoitise, a fait prendre des mesures pour qu'ils ne puissent la tâter sans s'y échauder. Le Bâtaillon de Milice, qu'on avoit partagé entre le Fort *S. Nicolas* & celui de *S. Jean*, a été tout réuni dans le premier, & on a mis dans le second le Bataillon de Gardes-Côtes. On a en même tems levé 8. nouveaux Bataillons de Milice Bourgeoisie, qui seront commandés par des Gentilshommes experimentés dans le service, & on arme maintenant toutes les batteries de la Côte, qui seront gardées par 7. ou 8000. Païsans du terroir, soûtenus par les 3. Régimens revenus de *Corse* & par d'autres Troupes, qui doivent défiler de ce côté-ci, independamment de celles, qui se trouvent actuellement en *Provence*. Ces dispositions jointes à celles qu'on doit supposer dans la posterité de ces vaillans *Marseillois* de la part desquels *César*, tout *César* qu'il étoit, éprouva une si vigoureuse résistance, nous font espérer que les *Anglois*, s'ils s'avisent de former contre nous quelque tentative, n'auront pas sujet de s'en applaudir.

De Paris le 7. Mai.

Il est réglé que les Milices Gardes-Côtes, tant Infanterie que Dragons, dans toute l'étendue des Côtes maritimes du Royaume, porteront un habit uniforme de Drap bleu de Roi avec un simple bordé en broderie d'or, un collet renversé de velours cramoisi & le chapeau bordé d'or. Les Inspecteurs de chaque Province maritime & les 2. Inspecteurs-Généraux, de la direction & du Commandement desquels dépendent ces Milices, auront de plus un double galon bordé sur le parement & sur la poche; le tout conforme aux modèles, approuvés par S. M.

Le 24. du mois dernier, l'Academie Roïale des Belles Lettres tint son Assemblée publique d'aprés Pâques. L'ouverture de la Séance se fit par la distribution d'une Medaille d'or pour le Prix de cette année, qui a été remportée par M. le *Beau*, Professeur d'Eloquence au Collége des *Grassins*. Le sujet du Prix étoit: *Pourquoi la Langue Grecque s'est-elle si longtems conservée dans sa pureté, tandis que la Langue Latine a été alterée de si bonne heure ?* L'Academie propose pour le sujet du Prix de 1760: *Quelle idée les Egyptiens se servoient du Typhon; si l'on peut le reconnoitre sur les monumens à des attributs, qui le caracterisent ?* L'Abbé *Batteux* lût ensuite un Mémoire intitulé: *La nuit considerée comme premier principe de l'Univers*. Le Comte de *Caylus* lût un Mémoire *sur la peinture sur le marbre*. M. de *Bougainville* en lût un *sur la Monarchie des Medes*, & principalement sur *Arbace*, & M. *le Beau* lût un autre Mémoire *sur la Legion Romaine*.

De Londres le 8. Mai.

Les Seigneurs firent le 6. la 2de lecture des deux Bils concernant la Milice. Les Communes en committé firent encore du progrès au Bil pour corriger un Acte de la 29. année du présent Regne pour mieux encourager les Matelots & pour mieux équipper la Flotte Royale. Un Bil pour mieux prévenir l'entrée frauduleuse des toiles de *Cambrai* & des

linons de *France*, fût présenté & lû pour la premiere fois. Le 7. les deux Chambres délibererent sur les Bils, dont il est fait mention à l'Article précedent.

Jl est arrivé hier un Exprés de la *Guadeloupe*, à bord de la Chaloupe l'*Espion*, qui ne réalise pas quelques particularités annoncées ci-devant. Ses depêches portent, qu'à la mi-Fevrier dernier le Chef d'Escadre *Moore* envoïa quelques Vaisseaux de guerre & des Troupes, qui s'emparerent de *Fort-Louis* & des Places voisines; que le Général *Hopson* mourût le 27. de la dissenterie, & que le Général *Barrington* prit le commandement des Troupes. Le 6. Mars, ce Général & M. *Moore*, après avoir laissé une forte garnison à *Port-Roial*, allerent s'emparer de *Grandeterre* & reparer les fortifications de *Fort-Louis*, où ils mirent une forte Garnison. Nous sommes Maitres de toutes les Places sur les Côtes de l'Isle; Mais les Troupes *Françoises*, & les habitans sont toûjours dans les bois & les montagnes. La Chaloupe la *Bonetta*, qui fût detachée en *Angleterre* avant l'*Espion*, a échoué dans son trajet.

Le 5. il arriva un Courier du Roi de *Prusse*, qui a apporté des depêches importantes de M. *Mitchel*, Ministre du Roi auprès de S. M. *Prussienne*, & un autre du Prince *Ferdinand* de *Brunswick*.

M. *Pitt* est presque rétabli de son indisposition, & ce Ministre apporte à présent un redoublement d'attention aux affaires de son departement. Il a assisté aujourd'hui à un grand Conseil tenû à *Kensington* sur des affaires importantes. On est fort impatient d'apprendre des nouvelles de l'*Amérique-Septentrionale*, où les Troupes *Angloises* doivent avoir entamé leurs operations, ainsi que les Escadres des Amiraux *Saunders*, *Durell* & *Holmes*.

L'Amiral *Boscawen* est arrivé à *Gibraltar* avec ses Vaisseaux de guerre, à ce qu'on a appris, & il doit avoir actuellement joint l'Amiral *Broderick* dans la Mer *Mediterranée*.

De Ruremonde le 12. Mai.

Sur les mouvemens, que les Alliés font vèrs *Coesfeld*, *Dulmen*, & *Recklinghausen*, tous les Généraux *François*, qui étoient arrivés ici, reçurent hier après midi des ordres si précis de M. le Maréchal de *Contades*, qu'ils partirent dans une heure de tems pour leurs Corps & Camps respectifs. La moitié des Troupes, qui composent le Camp d'*Arçen*, reçût en même tems ordre de passer le *Rhin* pour aller camper du côté de *Kaiserswerth*.

De Mayence le 9. Mai.

On a remis en liberté Mr. *Hilgenbach*, Sécrétaire de Légation de *Hesse*, avec restitution de tous ses Papiers. Dans peu de jours il en sera ainsi de Mr. *Arzenheim*, que l'on reconnoît n'avoir rien à sa charge. Il n'est plus gardé à vûe par un Bas-Officier dans sa chambre; Mais on pourroit bien ne retirer les 2. sentinelles de sa maison qu'au tems de son élargissement.

De Cologne le 15. Mai.

M. le Comte de *Noailles*, Grand d'*Espagne* de la premiere Classe, Chevalier de l'Ordre de la Toison d'Or, & Lieutenant-Général des Armées de S. M. T. C. arriva ici le 13. Il a établi son Quartier-Général à *Deutz*, afin d'être au milieu des Troupes, qui sont à ses ordres, & qui sont cantonnées pour menager le Païs. Il a reçû à son arrivée plusieurs Couriers de M. le Maréchal de *Contades* pour faire marcher des Troupes du côté de la *Lahne*. Il y a dans les cantonnemens de l'autre côté du *Rhin* environ 18. Bataillons & 8. ou 10. Escadrons.

On parle beaucoup d'un mouvement decidé du Prince *Ferdinand* joint avec le Prince *Henry*, fur l'Armée d l'Empire.

Du Quartier Général de M. le Maréchal de Contades *à* Duffeldorf, *le 11. Mai.*

Les Troupes de l'Armée du *Bas-Rhin* ont commencé le 6. à fe raffembler en differens Camps fur le *Rhin* à *Calcar*, *Burich*, *Duffeldorf* & *Deutz* vis-à-vis de *Cologne*. La plus grande partie de la Cavallerie, aux ordres de M. le Duc de *Briffac*, a commencé le même jour à fe raffembler à *Arçen* fur la *Baffe-Meuse*. Tous ces Camps fe font completés & il n'y manque plus, que quelques Régimens de Cavallerie, qu'on attend de *France*. Le Camp de *Calcar* eft commandé par M. de *S. Pern*; Celui de *Burich*, par M. le Duc de *Chevreuse*; Et celui de *Deutz* par M. le Comte de *Noailles*, Lieutenans-Généraux.

De Nurenberg le 7. Mai.

Le principal Magazin des vivres, établi à *Bamberg*, doit être tranfporté en cette Ville pour plus de sûreté, & les pontons, qu'on avoit laiffez à *Prague* pendant l'Hyver, font en chemin pour revenir. On débarraffe les Régimens *Autrichiens* de tout ce qui peut leur être à charge, comme bleffez, malades, femmes & gros Bagages. Leurs Généraux demandent que tout cela foit reçû & mis en dépôt dans des Villes fermées. Le Comte de *Serbelloni*, dégouté, dit on, du train que prennent les affaires, s'eft démis du commandement. Il arriva ici le 26. du mois dernier pour fe rendre en *Italie*.

De Culmbach le 11. Mai.

Il y a eû un choc le 8. du côté d'*Afch* fur les frontieres de la *Bohéme*, dont on n'a aucun détail. Mais on fait, que ce matin le Général de *Haddick* eft parti avec fon Corps de *Mönichsberg*, & qu'il marche ici. Son Avant-Garde eft déja arrivée. Il paroit, que tout le refte de l'Armée de l'Empire va auffi fe mettre en marche & fe retirer vers *Lichtenfelds* & enfuite fur *Bamberg*. La Ville de *Cronach*, après avoir effuïé quelques volées de bombes, qui ont été renvoïés doublement aux attaquans, fe rendit hier aux *Pruffiens*.

De Wurtzbourg le 12. Mai.

On vient d'apprendre, mais en gros & affez confufement, que le Général *Maquire* a été attaqué le 8. par un Corps très confiderable de *Pruffiens*; Que les Troupes ont combattu de l'un & de l'autre côté en Lions; Mais que les *Pruffiens* aïant reçû du renfort pendant l'affaire, & le Général *Ma uire* fe voïant à même de perdre la communication avec la *Bohéme*, il a fongé à la retraite & s'eft porté du côté d'*Egra*. Le Régiment de *Salm* s'eft beaucoup diftingué dans cette affaire Jl a fouffert. On eft en peine pour le Prince de ce nom, Colonel. On n'en a pas de nouvelles. On le croit prifonnier.

De Hambourg le 12. Mai.

Les Lettres de *Dresde* du 2. du courant nous annoncent, que le Comte *Noftitz*, Chambellan & Ecuyer du Roi de *Pologne*, a fait une trifte & douleureufe fin. Ses Chevaux s'étant cabrés, il tomba de fa Voiture, dont les Roués lui pafsèrent fur le Corps. Cet accident lui eft arrivé le 26. du mois dernier. La Comteffe fon Epoufe, qui eft fort avancée dans fa groffeffe, en eft inconfolable.

De Varfovie le 30. Mai.

Mgr le Prince *Jablonowfki* Palatin de *Braclaw* deftiné per le *Senatus-Confilium* pour refider auprès de S. M. arriva ici ces jours pafsés. Mde la Princeffe fon Epoufe y eft auffi attendue de moment à autre.

N°. XLIII.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 30. MAI 1759.

Suite du JOURNAL *de l'Armée Combinée I. & R. & l'Empire, depuis le 8. jusques au 11. Mai. Du Quartier-Général à* Caſſendorf.

Une Colonne ennemie, ayant marché le 7. ſur *Saalfeld*, & paſſé la *Saale*, le Général de *Ried* ſe poſta derrière *Northalben*, pour n'être pas coupé.

Le 8. ce Général y fut attaqué, & après un combat opiniatre, il ſe porta à *Steinwieſen*.

Quoiqu'il fut de nouveau attaqué le 9. dans cette poſition, il s'y ſoutint jusqu'au ſoir, & il ne s'eſt porté ſur *Waldenfels*, que lorsqu il a vu, que les Ennemis cherchoient à le devancer par les flancs. Le Gros de l'Armée aux ordres du Prince *Henri* marchant le même jour 9. ſur *Hoff*, le Lieutenant-Général Comte de *Palfy*, qui étoit à *Pirck*, ſe replia ſur *Hornberg*, & Mgr. le Feld-Maréchal Prince de *Deux-Ponts* jugea néceſſaire de raſſembler au Camp de *Culmbach*, toutes les Troupes, qui partie campoient & partie cantonnoient vèrs *Steinbach* & *Mönichsberg*, ce qui fut exécuté hier 10. au matin.

Le Comte de *Palfy* ſe porta en même-tems à *Kupferberg*, & le Général de *Ried* à *Steinach*. D'un autre côté une Colonne ennemie s'avança jusqu'à *Gefrös*, ſur quoi le Général de *Riedeſel*, qui étoit dans cet endroit avec 2. Régimens, marcha à *Himmelscrohn*. Une autre Colonne ennemie aux ordres du Général *Knobloch*, campa d'ailleurs à *Cronach*, & fit ſommer cette Ville ainſi que le Chateau de *Roſenberg*. M. de *Buſeck* Lieutenant-Colonel du Régiment du *Haut-Rhin* de *Deux-Ponts*, qui y commandoit, ayant fait repondre, qu'il s'y défendroit, les Ennemis commencerent à le canoner; Le Canon de la Ville & du Chateau leur repondit, & le feu continua de part & d'autre jusqu'à la nuit. Cependant on eut avis qu'un Corps de 12. mille hommes, Troupes *Hanovriennes* & *Heſſoiſes* aux ordres du Prince Héréditaire de *Brunſwick* s'avançoit par l'Evêché de *Fulde*; Que le Colonel de *Weczey* avoit d'abord repouſſé leur Avant-Garde à *Biſchoffsheim*, & lui avoit fait priſonniers 2. Officiers & pluſieurs Soldats; Mais qu'à l'arrivée de tout le Corps il s'étoit replié ſur *Neuſtadt*, & qu'enfin ce même Corps s'approchoit de *Königshoffen*.

Sur ces nouvelles, Mgr. le Prince de *Deux-Ponts* jugea, que ſa poſition l'expoſoit à ſe trouver entre deux feux, & après avoir fait hier defiler d'avance tous les Bagages & l'Artillerie de reſerve, S. A. S. ordonna à l'Armée de ſe mettre en marche aujourd'hui 11.

En conſéquence de ces ordres, elle a marché ce matin en 2. Colonnes de *Culmbach* au Camp, qui avoit été marqué à *Caſſendorff*, où l'on a établi le Quartier-Général; M. de *Palfy* a cependant occupé le Camp de *Culmbach*; Le Général de *Ried* a pris poſte à *Alt-Kunſtadt*, le Lieutenant Général de *Bretlach*, a été détaché à *Lichtenfels* avec 3. Régimens de Cavallerie, occupant en même-tems *Staffelſtein*, & le Général de *Riedeſel* a garni les Hauteurs, qui ſont derriere *Himmelscrohn*.

Le Lieutenant-Général de *Maquire*, qui campoit à *Aſch*, y a auſſi été attaqué

le 8. par un autre Corps ennemi fort d'environ 10. mille hommes, détachés de la Colonne commandée par le Prince *Henri*; M. de *Marquire* s'est soutenu pendant toute la Journée avec une extrême bravoure dans la position, qu'il occupoit; La Cavallerie ennemie a même été absolument repoussée par les Régimens de vieux *Modene*, & de *Baroniay* aux ordres des Généraux Prince de *Lobkowitz*, & de *Luzinsky*, qui se sont comportés avec la plus grande distinction, mais les Ennemis s'avançant ensuite avec des forces extrémément supérieures & une nombreuse Artillerie, & faisant des dispositions pour une nouvelle attaque, il fut impossible à M. de *Maquire*, de pouvoir tenir plus long-tems, & il prit le parti de marcher par *Haslau* sur *Egra*.

Les Ennemis attaquerent son Arriere-Garde; Le Colonel Prince de *Salm*, qui la commandoit, eut le malheur de tomber de Cheval, & fut fait prisonnier, & M. de *Lebenfeld*, Capitaine de Grenadiers au Régiment de *Salm*, fut tué.

Toute la perte, que nous avons faite, monte à 200. hommes; Celle de l'Ennemi est plus forte du triple au moins, & on lui a fait entre autres plusieurs prisonniers, qui ont été conduits à *Egra*.

M. de *Maquire* ne peut au reste donner assez d'eloges à la contenance, & à la valeur, que la Cavallerie a montré dans cette occasion, ainsi que les 3. Batailions & les 3. Compagnies de Grenadiers des Régimens de *Salm*, *Marschall* & *Gyulay*, sous les ordres du Général de *Müffling*.

Il a resté à *Egra* le 9., mais ayant appris, que les Ennemis avoient marché sur *Hoff*, il s'est porté de son côté à *Franckenhamer*.

Une Colonne ennemie ayant d'ailleurs marché aujourd'hui des environs de *Kronach* jusqu'à *Rogendorff*, & une autre jusqu'à *Gold-Kronach*, l'on a fait différens Détachemens, pour observer leurs mouvemens ultérieurs.

On vient aussi de recevoir du Colonel *Veczey* la nouvelle, que le Corps *Hannovrien* s'est avancé jusques à *Königshoffen*, ce qui l'a obligé (lui M. de *Veczey*) de se replier sur *Schweinfurth*.

De Dantzig, le 29. Mai.

Un de nos Négocians vient de récévoir de son Correspondant à *Altona* la Lettre suivante :

„Vous savez, que S. A. S. Mgr. le Duc de *Mecklenbourg* jouit depuis quelque „tems dans notre Ville de la sureté & du repos, dont il se voioit privé dans sa „Capitale & dans ses Etats par des aggresseurs, qui professen, n'avoir aucune pré„tension à faire valoir contre lui, contre lesquels il n'a jamais armé; contre lesquels „il n'a jamais été soupçonné d'être entré dans aucun concert; des quels les loix de „la Nature & celles de l'Empire ne lui permettoient pas de se defier; & qui se di„sent defenseurs de la Réligion, dont ce Prince & ses sujets font profession avec un „zèle digne d'eloges. Sa presence & un reglement, qu'il ne pouvoit pas en Prince & „en homme se dispenser de faire en faveur de ses sujets, nous rendent frequem„ment temoins de spectacles, qui auroient touché *Neron* dans le moment même, „qu'il se divertissoit à voir bruler la Ville de *Rome*. Quantité de *Mecklenbourgeois* „ont été obligés d'abandonner foiers, femmes, enfans & parens, pour se soustraire „à la cruelle néceffité, de se faire tuer sous les drapeaux de ceux, qui les avoient „abimés. Ces infortunés ne trouvoient pas tous dans les lieux de leur asile de quoi „trainer leur vie. Le Duc a fait publier: Que ceux, qui manquoient de subsistan„ce, eussent à se presenter ici à sa Chancellerie, où on leur fourniroit le necessaire,

„après qu'ils se seroient fait reconnoitre sujets de S. A. S. Nous les voïons arriver „journellement la fraïeur & la mort sur le visage, commencans à revivre par le doux „espoir, de devoir leur existence aux bienfaits de leur Prince. Leurs dépositions „sur les cruautés, exercées contre eux, leurs femmes, meres & soeurs abandonnées „font fremir. Je ne vous rendrai que celles, qui ont été authentiquement confir- „mées par les rapports detaillés de la Regence du *Mecklenbourg*, & par des Caval- „liers *Mecklenbourgeois*, forcés de s'exiler, pour qu'on ne s'en prenne pas à leurs „personnes de la retraite des païsans, & pour n'être pas enfermés sous le nom d' „ôtages dans les forteresses *Prussiennes*. Ce ne sont pas les livraisons enormes de „vivres & fourages, dont la prémière a été evaluée à plus de 1600000. & la secon- „de à 600000. florins d'*Allemagne* suivant un prix modique, sans compter, qu'il fal- „loit les transporter jusqu'à *Malchin*, *Havelberg* & *Demmin*, à 20. & 22. miles „de distance; Ce ne sont pas les exactions les plus barbares des arrérages des Con- „tributions, qui n'ont pas pu être ramassées l'année passée, & de 600000. florins d' „*Allemagne* à peu près, de nouvelles Contributions; Ce ne sont pas les sommes de „30000 florins enlevées à la fois par des parties de Houssars à *Doberau* & dans divers „autres Baillages & Domaines du Duc; Ce ne sont pas les revenus du Duc saisis avec „des violences sans exemple; Ce ne sont ni les boutiques forcées, pour en tirer gra- „tuitement de la toile & d'autres materiaux, servans à habiller les *Prussiens*; ni le „bled, que les Houssars sont allés battre eux-même dans les granges du païs; ni le „nombre exorbitant de chevaux & bestiaux ravis; ni les fraix du logement & de l' „entretien d'un nombre considérable de Troupes *Prussiennes*; bref, je Vous nom- „merois encore plusieurs genres de duretés, qu'on a fait essuïer aux pauvres *Me- „cklenbourgeois*, & je vous dirois toujours; que ce ne sont pas ces maux, qui les „rendent dignes de la compassion de coeur le moins humain. Ces violences, qui „ne ruïnoient que leurs fortunes, & en reduisoient le plus grand nombre à la besace, „se sont commises pour la plupart sous le Commandement du Comte de *Dohna*. Ce „Général leur infligeoit ces playes sanglantes avec toute la douceur, qui dependoit „de lui. Il fut rappellé au mois de Mars. C'est là, que commence l'époque des „traitemens cruels, qu'a eprouvés cette nation, qui n'avoit pas pris plus de part à „la guerre présente, que les *Venitiens*, ou les *Chinois*, & dont il ne se trouve pas „même un contingent à l'Armée de l'Empire. Le Général *Kleist*, qui succeda au „Comte de *Dohna*, debuta d'abord par cette entreprise sur *Schwerin* & le *Caninchen- „werder*, que Vous n'aurez certainement pas luë dans la Gazette, sans la detester. „Ses Troupes se signalerent ensuite par le pillage & la destruction totale de quelques „maisons de Campagne; celle de Mr. le Colonel *Petersdorf* par exemple. Il annon- „ça dès le moment de son arrivée, sous de menaces terribles, qu'il lui falloit 8000. „Recrues. En même tems les Houssars & Grenadiers *Prussiens* commencerent à se „saisir de tous ceux, qu'ils crurent capables de porter les armes. Les jeunes gar- „çons prirent le parti d'abandonner la Patrie. On tomba sur des peres de famille, „agés de près de 60. ans. Bientôt on ne trouva que des femmes dans toutes les „maisons. Le Général *Kleist* envoya des Détachemens sur les chemins, pour cou- „per aux hommes la sortie du pays. On trouva plusieurs de ces deplorables victi- „mes, qui s'étoient retirés dans des marais, exposés aux tourmens de la faim & „aux injures de la rude saison. Cela n'émût point la compassion. Ils furent atta- „qués en Ennemis, & plusieurs en furent tués & blessés. Les menagemens, que des „Ennemis declarés observent inviolablement envers les Academies, ne furent pas gar-

„dés par des Troupes, qui seroient bien embarassées, de trouver un titre, pour se
„dire ennemies. Les Etudians de *Rostock*, pour ne pas se voir rangés sous les ba-
„tons des Bas-Officiers *Prussiens*, se trouverent dans la necessité, de deserter l'Acade-
„mie. Enfin les pauvres femmes, qui se tuoient par des travaux, auxquels elles
„ne sont pas faites, pour fournir aux *Prussiens* les vivres & fourages, exigés de leurs
„maris, peres, fils, & freres absens, devinrent les objets infortunés de violences &
„inhumanités, dont les reproches feroient rougir des Troupes moins disciplinées,
„que les plus sauvages des *Iroquois*. Les Houssars jaunes, qui sont venus relever
„les noirs, non contens, d'en user avec elles comme dans des Villes abandonnées au
„pillage & au massacre, les obligent encore, à danser nuës avec eux. Ces tigres en-
„regimentés les attachent ensuite aux queües de leurs Chevaux & les trainent ainsi
„par les champs, les chemins & les ruisseaux, pour leur faire avouer presqu'expi-
„rantes, où se sont refugiés leurs maris, leurs fils, & leurs parens. On les assom-
„me de coups de baton, pour leur arracher un secret, qu'elles ignorent. Ces pro-
„cedés de Protestans envers des Protestans, pas même soupçonnés de mauvaise vo-
„lonté, figureroient très bien dans l'Histoire des persecutions ordonnées par des Em-
„pereurs payens contre des *Chretiens*, accusés de miner le Gouvernement. Il est
„certain, que tous les exposés des excès commis par les *Cosaques* & *Calmucs* dans le
„pays de *Brandebourg*, où ils agissoient en Ennemis declarés, ne contiennent rien,
„qui soit comparable à ces horreurs. Ce ne feroient pas des criailleries, mais des
„justes plaintes, dont la Cour de *Berlin* auroit rempli l'*Europe*, si elle avoit tenu
„en main des ordres, eussent-ils été signés: *Krasnoszczoki*; tels que peuvent les
„produire les *Mecklembourgeois*, signés du Général *Stutterheim*: Qu'on continuât
„à les fouler, jusqu'à ce que le sang leur sortit de dessous les ongles. Y a-t-il un
„Chef de quelque nation, qu'il soit, qui puisse repondre d'une façon plus outrage-
„ante aux avances de politesse, qu'on lui fait, que Mr. de *Kleist* a repondu à divers
„Gentilshommes du *Mecklenbourg*, qui voulant lui donner à diner, il leur fit
„dire: Qu'il dineroit sans eux; Qu'ils eussent à payer l'argent, qu'ils avoient destiné
„à le traiter; Ou qu'il les enverroit en lieu, où ils ne se trouveroient pas bien. Ces
„Généraux *Prussiens* ont-ils oublié, que les *Cosaques* & *Calmucs* sont à portée, de
„faire de frequentes incursions dans les pays de leur Maître? Ou ont ils trop bonne
„opinion de l'humanité de ces gens, pour les croire capables, d'imiter tout à fait
„les exemples, que les *Prussiens* leur donnent? Supposé que les *Russes* fissent en-
„lever les Habitans de la *Prusse* & du *Brandebourg*, pour en peupler des contrées
„desertes en *Moscovie*; que les *François* en fissent autant dans la *Hesse* & les Etats
„d'*Hannovre*, pour en augmenter leurs Colonies au *Canada*. Supposé, que cela
„se fit, sans soumettre les femmes aux tourmens les plus exécrables. Non obstant
„les plaintes, que la Cour de *Berlin* porteroit à ce sujet au public, ne laisseroient
„pas de faire impression sur une grande partie du monde. Quelle difference pour-
„tant entre enlever à mon Ennemi des hommes, dont il fera tôt ou tard des Soldats
„contre moi, & ne les assujettir qu'au changement du climat, & entreforcer avec
„la dernière inhumanité les habitans d'une Province amie, fort eloignés de servir
„contre moi, à se faire tuer suivant ma fantaisie & contre les intentions & les inte-
„rets de leur Souverain? *Charles Magne* & d'autres Conquerans nous ont donné des
„exemples du premier. Il étoit reservé aux annales de notre siecle, d'accroitre par
„les exemples du dernier cette partie de l'Histoire, qui enseigne à pecher.

(*Le reste ci-apres.*)